

17<sup>e</sup> ANNÉE

15 centimes

N<sup>o</sup> 425

Bureau:  
Passage  
Lemonnier,  
12

Bureau:  
Passage  
Lemonnier,  
12

# LE RASOIR



AUTRE TEMPS, AUTRES MŒURS.

Effets de la nouvelle enciclyque du Pape en l'an de grâce 1885!!!



Rédacteur en chef :  
A. RIGOBERT.

Abonnements :  
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.  
Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Editeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames  
à forfait  
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

Les personnes qui prendront un abonnement au RASOIR pour l'année 1886, recevront gratuitement le journal jusqu'au 1<sup>er</sup> Janvier.

Pour éviter toute irrégularité dans le service de l'abonnement, prière d'adresser les inscriptions directement au bureau du Journal.

## UN GRAND PROGRESSISTE.

La Réforme annonce « que l'on aurait décidé M. Hanssens à voter l'introduction du prêtre dans les écoles communales. »

« Nous nous refusons, dit à ce sujet la Justice, à considérer même comme vraisemblable la nouvelle de notre confrère. »

Eh ! bien, nous, nous ne sommes pas si Saint-Thomas que cela quand il s'agit de M. Hanssens.

Les plus incroyables palinodies de sa part ne sauraient plus nous émouvoir.

Il y a longtemps d'ailleurs que nous avons renoncé à analyser l'essence mystérieuse du progressisme (!!!) du prétendu chef de la démocratie liégeoise et, ma foi, nous sommes prêts à digérer le plus tranquillement du monde les nouvelles bévues qu'il lui plaira de nous servir.

Reste à savoir si aux prochaines élections les progressistes Liégeois se montreront encore aussi disposés qu'autrefois à se laisser mystifier par les « chaleureuses improvisations » de M. le Président de la Société de gymnastique.

A. RIGOBERT.

## Militariana.

On a pu constater à la revue de dimanche dernier, que la garnison de notre ville se trouvait réduite depuis l'an dernier d'un escadron de cavalerie et d'une batterie d'artillerie.

Cette réduction se justifie d'autant moins que lorsqu'elle a été opérée, la garnison de Liège était déjà la moins forte de toutes les grandes villes du pays. Elle comprenait notamment un bataillon d'infanterie, trois escadrons de cavalerie et une batterie d'artillerie de moins qu'à Gand. Nous ne parlerons pas de Bruxelles et d'Anvers dont les garnisons sont exceptionnellement fortes et qui ont peut-être certains droits à se trouver privilégiées.

Nous ne sommes pas des militaristes à tout crin; bien loin s'en faut. Mais enfin puisque l'armée existe et qu'elle fait en somme aller le commerce des localités où elle réside, il nous semble que la ville de Liège a bien le droit d'exiger qu'on lui donne une garnison proportionnelle à sa population.

Nos édiles devraient donc protester énergiquement auprès de M. le ministre de la guerre contre ces façons un peu sans gêne et profiter de la circonstance pour faire remarquer à ce grand ré-

serviste qu'il est vraiment ridicule de laisser aux trois quarts vides les casernes d'une ville de 130,000 âmes.

Avis à MM. Neef, Magis, Warnant, Hanssens, d'Andrimont et autres législateurs (!!!) du Conseil.

Rendant compte de cette fameuse revue de la Saint-Léopold, le reporter d'un de nos grands journaux constate que les troupes ont défilé en bon ordre. « Malheureusement », ajoute-t-il, l'effectif n'était pas au complet, beaucoup d'hommes se trouvant pour le moment en congé. »

Ce « malheureusement » me semble immense comme une pyramide d'Egypte ou comme une gaffe du noble chevalier de Moreau (d'Andoy.)

Qu'en pensent les braves pioupious que l'on vient de renvoyer dans leurs foyers et qui se reposent pour le quart d'heure au sein de leur famille des fatigues du corps de garde et des indigestions du pain de munition ?

A propos, on nous avait annoncé pour le jour de la fête patronale du roi la première sortie des tambours des grenadiers et la Saint-Léopold s'est passée sans que le moindre petit roulement de caisse soit venu résonner aux oreilles ébahies de la population bruxelloise.

Il paraît que nos nouveaux tapins ne sont guère assez « duqués » et qu'on n'a pas encore osé risquer de les exhiber en public.

Ah ! ça, général Pontus, qu'est-ce que l'on fiche donc dans votre Conservatoire de tambours ?

Voilà quatre bons mois qu'on y fait répéter les apprentis-tapins sur lesquels vous avez fondé vos plus chères espérances et le pays attend toujours avec une anxiété patriotique l'exécution de leur premier concerto !

Il doit y avoir là dessous quelque ténébreux mystère !

Vous riez, vous autres ? Eh ! bien, vous avez tort. Car enfin, qui sait si on n'a pas trouvé en haut lieu qu'il serait tout à fait impolitique de faire battre des peaux d'âne en public... sous un ministère qui protège les ignorants ?

Le fait est qu'il y aurait là un contraste qui... que... dont... enfin, vous comprenez.

RACAGNAC.

## CRISE COMMUNALE.

On annonce au grand Théâtre municipal de la Violette une importante représentation des *Bibelots du Diable*, féerie à grand spectacle, avec trucs, changements à vue, machinations diverses, chaleureuses improvisations, canages, etc., etc.

C'est M. d'Andrimont qui remplira le rôle de *Chouvert de Vertuchoux*.

Les autres rôles seront tenus par MM. Bourdon (!), Fraigneux (!), Pirotte (!!!) et... Hanssens (!!!). Pour cette fois

seulement le *Batai* sera confié aux bons soins de M. Ferdinand Reuleaux.

On s'attend à un succès de fou-rire sans précédent.

ZUTALORS.

P. S. — A propos, si par hasard l'on venait vous demander votre opinion sur le nouveau Collège provisoire, abstenez-vous prudemment de répondre et souvenez-vous qu'il vaut toujours beaucoup mieux se taire que mal parler. Z.

## Petite Correspondance.

A Monsieur Philoquet, bourgeois notable de d'ju d'la, E/v

Cher Monsieur,

Vous me demandez mon avis sur le nouveau Collège provisoire dont la ville de Liège est gratifiée depuis ce matin.

Je vous avouerai franchement, cher monsieur Philoquet, que votre demande me prend un peu à l'improviste.

Je ne m'y connais pas beaucoup en collèges, moi, et pour répondre consciemment à votre question, il faudrait que je puisse m'abîmer dans mes réflexions au moins pendant trois fois vingt-quatre heures.

Comme je suppose que vous ne serez pas assez barbare pour m'infliger un tel supplice, je crois pouvoir me récuser provisoirement.

Je vous dirai cependant que le nouveau Collège me paraît avoir, à première vue, une excellente raison pour se justifier devant l'histoire.

C'est qu'il n'est absolument..... que provisoire.

Sur ce, cher Monsieur Philoquet, je vous présente l'assurance de mes courtoisies les plus douloureuses.

ZUTALORS.

P. S. — A propos, si par hasard quelqu'un venait vous dire que le Collège provisoire pourrait bien devenir définitif, méfiez-vous ferme de votre interlocuteur et signalez charitablement son cas au premier médecin-alieniste venu. Z.

## Accidents, Méfaits et Sinistres.

Lu l'autre jour dans le *Moniteur* :

« M. le ministre de l'agriculture, de l'industrie et des travaux publics ne donnera pas audience aujourd'hui mercredi 18 Novembre. »

Ce cher chevalier de Moreau d'Andoy, etc., etc., il faut bien qu'il se repose sans doute !

Mais quelle perte pour les collectionneurs de gaffes !!!

RACAGNAC.

## Par çà, par là.

Il y a vert et vert. — Un extrait du compte-rendu de la séance de réouverture des Chambres publié par le *Journal de Liège* :

« Très entouré, M. Frère-Orban, qui n'a pas l'air du tout d'avoir été malade. Il est plus vert que jamais. »

Je comprends cela ! M. Frère n'a pas encore digéré sans doute le vote du Conseil

communal de Liège en faveur de la révision constitutionnelle. Il n'est donc pas étonnant qu'il se soit montré à la réouverture des Chambres plus vert... de colère que jamais.

\*\*

Les sévérités de Thémis. — Le tribunal correctionnel de Liège vient d'avoir à juger 2 jeunes filles prévenues de s'être introduites dans une prairie de Herstal par une brèche qui existait dans la haie de clôture et d'avoir cueilli UNE pomme chacune. Les délinquantes (!!!) ont été condamnées toutes deux à VINGT francs d'amende.

Vingt francs pour une pomme !! A première vue, cela paraît un peu cher.

Mais quand on réfléchit à la mésaventure de feu notre mère Eve, on trouve cependant que les coupables (!!!) en sont encore quittes à bon compte.

C'est égal; si les tribunaux infligent pour le quart d'heure des amendes de vingt francs pour vol d'une pomme, je me demande avec épouvante à quelles peines ils condamneront plus tard les T' Kint de Rodenbecke de l'avenir !

\*\*

Les gaités de la même. — Dans son audience du 13 Novembre dernier, la Cour d'assises de Bruges a condamné à la peine de mort du chef d'assassinat un certain Charles-Louis Bergeman, lequel avait déjà été condamné trois jours auparavant à la même peine, pour un autre crime.

Comme le font observer judicieusement la plupart des grands journaux, c'est en trois jours la deuxième condamnation à la peine capitale qui frappe cet estimable assassin, lequel vraisemblablement doit se ficher comme de l'an quarante du petit supplément de décapitation qu'on vient de lui infliger.

Mais que voulez-vous, ne faut-il pas que l'on respecte la fô-ô-ô-rme ?

\*\*

Des heureux mortels. — La Réforme annonce qu'il est question d'armer les officiers, adjudants et sergents-majors de la garde civique d'un revolver pareil à celui en usage dans l'armée.

« Nous apprenons de bonne part, ajoute ce journal, que M. Thonissen donnera son approbation à cette mesure; les officiers, adjudants et sergents-majors paieront de leurs deniers cette arme, qui leur coûtera de 50 à 60 francs. »

Les frais d'équipement de ces braves gradés de la milice citoyenne vont donc être augmentés de 10 à 12 pièces de cent sous d'un coup.

Heureux officiers, adjudants et sergents-majors de la garde civique, sont-ils veinards !

\*\*

Encore les genses de la capitale. — Les débuts du Cirque Péninsulaire à Bruxelles inspirent à l'*Etoile Belge* une longue tartine dont nous extrayons ce qui suit :

« Il est de retour dans nos murs !

Qui ? Auguste.

Oui ! Auguste, le vrai, l'unique ! L'*Auguste des cirques bruxellois*, celui qui ne fait rien et sans lequel rien ne pourrait se faire, l'*Auguste* en habit noir et en jabot blanc, au nez couleur cardinal, le collectionneur de nasardes, de gifles et de coups de pied, la joie des spectateurs du paradis, les dé-



**Echos.**

lices des enfants et de la tranquillité des parents, Auguste enfin, descendant légitime d'Uylenspiegel et cousin à la mode de Brabant de Manneken-Pis. »

Nous allons peut-être faire saigner le cœur du suave reporter bruxellois qui écrit ces belles choses-là, mais l'intérêt de la vérité (cliché 29281) nous oblige à lui faire connaître que l'Auguste dont il parle n'a pas du tout été inventé pour les cirques bruxellois.

Nous autres Liégeois nous le connaissons depuis longtemps et nous avons tout lieu de croire que ce type désopilant *travaille* de la même façon devant les *gens* de province que devant *ceux* de la capitale.

Au surplus je crois que l'Auguste dont il s'agit (qui est un véritable enfant de Paris) rirait à chaudes larmes si on venait lui révéler qu'il est le descendant d'Uylenspiegel et le cousin de Manneken-Pis.

\* \*

**A quoi servent les plongeurs:** — L'annonce suivante que je découpe de *la Meuse* m'a positivement rendu rêveur :

« On demande un **PLONGEUR** pour laver les casseroles, rue du Pont d'Avroy, 31. »

Un plongeur pour laver les casseroles ???  
Faut croire que certains de ces utiles ustensiles de cuisine ont de fameuses dimensions !

\* \*

**Un hommage indécent.** — Je vois figurer dans la nomenclature des hommages adressés au Sénat un exemplaire de la photographie du tableau de Raphaël « La Vierge au sein » dite de l'Incarnation, ainsi qu'une brochure explicative. (Don de M. le professeur Louis Nicole de Lausanne).

Ah ! ça, qu'est ce que ce brave pédagogue Helvétien veut que nos vénérables pères conscrits fassent de sa « Vierge au sein ».

Envoyer des images lascives à des respectables septuagénaires ! Fi donc, M. Nicole, cela n'est pas bien !

\* \*

**Revue politique.** — Une excellente mauvaise blague extraite du *New-York-Herald* :

« Bismarck, qui était dangereusement malade l'an dernier, est de nouveau dangereusement bien portant. »

C'est peut-être un peu méchant, mais enfin c'est assez drôle.

\* \*

**Coups d'encensoir.** — Un extrait de *la Meuse* du lundi 9 novembre :

« **Ouvroir Grétry.** — Depuis quelques temps, cette institution pour jeunes filles, placée sous la direction de M<sup>lle</sup> Nondorf, a repris ses séances du dimanche.

« Hier, M. Joseph Van Michel, employé à l'administration communale de Liège, prié à la dernière heure de se charger de la partie littéraire, a dû se borner à FAIRE LA LECTURE d'une traduction française d'un conte russe très intéressant. Le jeune CONFÉRENCIER a été applaudi à plusieurs reprises. Une partie de danse a terminé cette CHARMANTE FÊTE. »

Il résulte de ce trop élogieux communiqué :  
1° Qu'un jeune monsieur qui *fait* une lecture peut être qualifié de jeune *conférencier*.

2° Qu'une lecture faite par M. Joseph Van Michel, employé à l'administration communale de Liège constitue une charmante fête.

3° Que cette fête a même tellement été du goût des jeunes donzelles de l'Ouvroir Grétry que celles-ci ont subitement éprouvé le besoin de se livrer à une partie de danse.

Oh ! Joseph, que tu m'affliges.

\* \*

**Toujours la 4<sup>ème</sup> page** — Une annonce de *l'Étoile* :

« Pour départ, joli cheval alezan brûlé, 1<sup>m</sup>60, excellent pour dame ou officier d'infanterie, s'attelle. Garant, 500 francs. S'adresser, avenue Louise, 461. »

Ah ça, pourquoi diable un cheval excellent pour dames convient-il plutôt aux officiers d'infanterie qu'à toute autre catégorie de cavaliers ?

Équitation et mystère !

BRICOLEUR.

Consultation :

« Vous sentez-vous mal quelque part ?  
« Non.  
« Vous mangez bien ?  
« Très bien.  
« Vous dormez bien ?  
« A merveille.

(Le docteur prend une plume et écrit une ordonnance.)

« Tenez, vous prendrez une cuillerée tous les quarts d'heure. Ça ne durera pas longtemps ! »

+

En police correctionnelle.  
Le président : « Vous aviez encore laissé votre raison au fond de votre verre ? »  
Le prévenu, souriant d'un air aimable :  
« Impossible, mon président, je vide pour cela mon verre trop soigneusement. »

+

Dans le grand monde :  
Monsieur s'habille dans sa chambre. La porte s'ouvre et la voix du cocher dit avec discrétion :  
« Dis donc, est-ce que tu sors ce soir ? »  
« Comment ! Joseph, s'écrie Monsieur, vous me tutoyez ? »  
« Oh ! pardon, Monsieur, je croyais que c'était Madame ! »

+

Ils ne peuvent plus se voir.  
Elle le hait.  
Il la déteste.  
Hier, au dîner, ils se sont jetés tout ce qu'il y avait sur la table à la tête.  
Et comme la bataille finissait faute de projectiles, elle a sonné et dit à la bonne :  
« Justine, demain vous mettez un plat de plus. »

+

Une annonce anglaise :  
« *Pour parties de campagne*, une table qui peut être pliée et repliée de façon à pouvoir être mise dans la poche, envoyée *franco* contre 5 francs. »  
Ceux qui ont envoyé l'argent ont reçu en retour... une table de logarithmes.

+

Guibollard rencontre un vieil ami de collège et lui demande des nouvelles de son fils.  
« Il doit avoir au moins vingt cinq ans, ton Anatole. Qu'est ce que tu en as fait ? »  
« Il est attaché à la caisse d'un grand établissement financier. »  
« Ah ! on les attache maintenant, réplique Guibollard. Après tout, c'est peut-être plus prudent ! »

+

A une station balnéaire, où il faut se lever à 4 heures du matin, boire, prendre des bains et recevoir des douches toute la journée, un malade se plaint à un garçon d'hôtel d'être exténué.  
« Ah ! Monsieur, répond le garçon, le fait est que pour supporter ce traitement-là, il faut avoir une rude santé !... »

+

Le maire de la petite commune de Baudrot près de Bordeaux a fait afficher sur la porte du cimetière :  
« *Ici, on n'enterre que les morts qui vivent dans la commune.* »

+

Chez un pharmacien de province. Un domestique apporte une ordonnance.  
« Préparez une bouteille de limonade purgative avec quarante grammes de citrate de magnésie, commande l'apothicaire à son élève.  
« C'est pour M. le sous-préfet.  
« Oh ! alors, si c'est pour M. le sous-préfet, ajoute-t-il gracieusement, mettez cent grammes. »

+

A la correctionnelle :  
« Alors, dit familièrement le président au prévenu, vous vous vantez de faire une montre avec une remarquable dextérité ? »  
« Aussi bien que personne ici. »  
Puis il ajoute gracieusement :  
« Soit dit sans vous offenser. »

**Théâtre Royal de Liège.**

Le Tribut de Zamora. — La troupe d'Opéra-comique.

Le public Liégeois a fait un chaleureux accueil à l'œuvre nouvelle de Charles Gounod. Cet accueil n'est que mérité.

*Le Tribut de Zamora* est incontestablement une œuvre de grande valeur dans laquelle on retrouve presque à chaque page,

cette richesse d'orchestration et ces belles phrases inspirées qui caractérisent l'illustre auteur de *Faust*.

Parmi les morceaux qui ont produit le plus d'impression il faut citer une aubade pour ténor, l'hymne national de l'Ibérie (qui a été bissé), une chanson pour basse, deux ravissantes romances pour baryton, la scène du duel, le magnifique duo final du 3<sup>m</sup> acte dans lequel la folle *Hermosa* fait le récit de la bataille de Zamora. enfin les deux duos si émouvants et si dramatiques qui terminent le 4<sup>m</sup> acte.

L'interprétation du *Tribut de Zamora* conduit d'une façon magistrale par M. Cambon, a été absolument remarquable.

Artistes, orchestre et chœurs tous ont été à la hauteur de leur tâche et tous ont droit aux plus vifs éloges.

M<sup>lle</sup> Chasseriaux a obtenu un grand et légitime succès dans le rôle d'*Hermosa* qu'elle a chanté avec un sentiment dramatique de premier ordre.

Elle a notamment été superbe dans le grand duo du 3<sup>m</sup> acte.

M<sup>me</sup> Verellen-Corva a été charmante sous les traits de *Xaima*, la malheureuse fiancée de *Manoël*. Elle a dignement secondé sa vaillante partenaire et a partagé avec elle les honneurs de deux vigoureux rappels.

M<sup>me</sup> Flavigny a fait très bonne figure dans le rôle assez effacé d'*Iglésia*.

Du côté des hommes il faut tirer hors de pair M. P. Claeys qui a chanté et joué tout le rôle de Ben-Said d'une façon vraiment supérieure.

Depuis la phrase d'entrée « *je suis l'envoyé du calife* » jusqu'à la scène finale où *Ben Said* tombe mortellement frappé par la folle *Hermosa*, M. P. Claeys n'a pas eu un seul instant de défaillance et a toujours tenu son rôle avec l'autorité d'un artiste de premier ordre. Aussi peut-on dire que cette nouvelle création lui fait le plus grand honneur.

MM. Verhees, Plain et Falchiéri ont été irréprochables dans les rôles moins importants de *Manoël*, *Hadjar* et du *Roi d'Oviédo*.

Une mention aussi est due à M. Desy, qui s'est tiré fort honorablement des récitaifs de l'*Alcade* et du *Cadi*.

Les D<sup>elles</sup> Reuters ont obtenu leur succès habituel dans le ballet du 3<sup>m</sup> acte parfaitement réglé par M. Vanara.

La mise en scène, les costumes et les décors ont été fort admirés. Tout le monde s'est plu à reconnaître que M. Verellen avait fait royalement les choses.

Il est à souhaiter que notre zélé directeur soit récompensé par quelques belles salles comblées des sacrifices qu'il a dû s'imposer pour monter d'une façon aussi luxueuse, au début même de la saison, un ouvrage de l'importance du *Tribut de Zamora*.

*Les Mousquetaires de la Reine*, *le Barbier de Séville* et *la Fille du régiment* nous ont fait faire connaissance avec les nouveaux artistes de l'opéra-comique.

Nous ne parlerons pas de MM. Laurent et Falchiéri auxquels on a fait une chaleureuse rentrée et que l'on a revu avec le plus grand plaisir. Nous aurons plus d'une fois l'occasion cet hiver d'adresser des éloges à ces deux excellents pensionnaires.

Quant aux nouveaux venus, à part M. Gourmay 2<sup>e</sup> basse, qui a paru insuffisant et qui sera d'ailleurs remplacé prochainement, ils ont tous produit la meilleure impression.

M<sup>lle</sup> A. Wilhem qui (nous ne savons pas trop pourquoi) avait été assez froidement accueillie dans les *Mousquetaires*, a obtenu un succès étourdissant dans le *Barbier* et la *Fille du régiment*. Elle a su prouver même aux plus grincheux que, quoique bien jeune encore, elle était de force à faire facilement oublier ses devancières. Douée d'une très jolie voix qui sans être bien forte est cependant suffisante, notre nouvelle prima-donna a positivement émerveillé le public par la façon presque prodigieuse avec laquelle elle se joue des plus grandes difficultés.

Ajoutons que M<sup>me</sup> Wilhem sait nuancer avec goût, qu'elle chante toujours avec une justesse irréprochable, enfin qu'elle fait preuve dans tous ses rôles d'une intelligence scénique bien rare chez les jeunes artistes.

M<sup>me</sup> Flavigny, MM. Marris et Delersy nous arrivaient précédés d'une excellente réputation. Nous sommes heureux de constater que cette réputation n'était pas surfaite. Nous les attendons avec confiance dans d'autres rôles de leur répertoire.

M. et M<sup>me</sup> Walter se sont montrés fort convenables dans la *Fille du régiment*.

La troupe d'opéra-comique ne le cède donc en rien à celle de grand-opéra et l'on peut être certain qu'elle nous fera passer cet hiver de délicieuses soirées. X.

**Eden-Théâtre. (Casino Grétry).**

Décidément l'Eden d'Avroy prend bien. il suffira dorénavant de maintenir la vogue par un défilé continu de célébrités du genre. C'est ce que, jusqu'à présent, se sont empressés de faire MM. Wéry.

Les artistes nouveaux sont encore triés sur le volet. M. Théo, un peintre à la vapeur faisant en 5 minutes un tableau peint à l'huile, traité d'une façon relativement artistique. Une troupe de velocipédistes de la 1<sup>re</sup> force. Un ventriloque fort amusant.

M. Pacra l'excellent diseur et enfin M. Delaunay, M<sup>les</sup> Thérèse et Leotty complètent un ensemble tout à fait hors ligne, lequel ne peut qu'attirer la foule à l'établissement de MM. Wéry frères. EGO.

**Théâtre Royal.**

Direction : PAUL VERELLEN.  
Bur. à 6 1/2 h. Rid. à 7 h.  
DIMANCHE 22 NOVEMBRE 1885  
**LES DRAGONS DE VILLARS**  
Opéra-com. en 3 actes, mus. de A. Maillard.  
**LE TOREADOR**  
Opéra-com. en 2 actes, mus. d'Adam.

LUNDI 23 NOVEMBRE  
**LE TRIBUT DE ZAMORA**  
Grand-opéra en 4 actes, de Ch. Gounod.

**Théâtre du Gymnase.**

Bureaux 6 1/2 h. — Rideau à 7 h.  
DIMANCHE 22 NOVEMBRE 1885  
**BONSOIR VOISIN**  
Opéra com. en un acte, mus. de Poise.  
*Grand divertissement*, composé et réglé par M. Vanara. Dansé par M. Vanara, M<sup>les</sup> Laura, Hélène et Elisa Reuters, M<sup>les</sup> Paris, Van Dieghem, Sméraldi, Dupont et les dames du Ballet.

**Les Amours de Cléopâtre**  
Comédie en 3 actes, par Michel et Delacour.  
Ouverture de *Poète et Paysan*, de Suppé par l'orchestre complet sous la direction de M. Nypels.

Ordre : 1. Les Amours de Cléopâtre ;  
2. Ouverture Poète et Paysan ; 3. Boussoir Voisin ; 4. Divertissement.

**Théâtre du Pavillon de Flore.**

Direction ISD. RUTH.  
Bur. 6 h. Rid. 6 1/2 h.  
DIMANCHE 22 NOVEMBRE 1885  
Grand succès  
**La Mascotte**  
Opéra-comique en 3 actes  
**LES PETITES VOISINES**  
Comédie nouvelle en 3 actes.  
Ordre : 1 La Mascotte, 2 Les petites voisines.

LUNDI 23 NOVEMBRE  
**MADAME FAVART**  
Opéra-comique en 3 actes  
**Les petites voisines**  
Ordre : 1 M<sup>me</sup> Favart, 2 Les petites voisines.

**EDEN-THÉÂTRE**

Direction de MM. WÉRY frères.  
Bur. à 7 1/2 h. Rid. à 8 h.  
Tous les soirs spectacle varié.  
Chaque quinzaine, nouveaux débuts.

**Livre d'Adresses DE BRUYNE.**

L'édition 1886-87 est sous presse. Prière d'envoyer de suite annonces, souscriptions et renseignements, soit à M. DE BRUYNE, rue du Calvaire, 57, soit à M. DEBRUS, (Le guide du Commerce), rue de l'Université, 27, à Liège, Directeurs-propriétaires de la dite publication.

Liège. — Imp. et Lith. mécan. de J. Daxhelet



# SALADE.



D'ANDRIMONT

« Il paraît que si la Belgique sort de l'Union Monétaire il y aura tellement de l'argent ici, qu'on ne saura plus quoi en faire ».  
 « Eh bien, si le Gouvernement est embarrassé avec cela, qu'il s'adresse à nous, nous l'aurons vite soulagé. »

« Attention mon gros on s'y noie !! »  
 « N'ayez pas peur ma mie, j'ai une ceinture de sauvetage qui me permettra de nager entre deux eaux. »

EAUX TROUBLES DU DOCTRINARISME GRAND BASSIN.



Sortie triomphale de l'ancien collègue. RIANE  
 Adieu Baraque !!



Belzébuth

D'ANDRIMONT

« Sapristi !! comme je suis engraisé depuis 15 ans ! plus moyen d'encloser cet habit là ..... Et cependant pour le peu de temps que ..... cel ne fait rien, je ferai arranger mon uni forme de sénateur. .... »